PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

nº 441 mars 2020 paraît 10 x par an

iophysicien et photographe, Ricardo Bloch a eu l'idée de soumettre au moteur de traduction Google Translate la première page d'À la recherche du temps perdu, de Marcel Proust, pour la traduire en cinquante langues différentes, de l'afrikaans au zoulou, puis de la retraduire, à chaque fois, en français. Le résultat, déroutant, est publié dans un opuscule intitulé À la recherche du texte perdu (LAE 248), préfacé par Daniel Pennac, qui regroupe les multiples versions ainsi obtenues de la première page de Du côté de chez Swann, à la manière d'un cadavre exquis où se déploient les innombrables transformations opérées par l'algorithme de l'I. A. sur notre langue. Mais au fond, qu'est-ce que la traduction? Selon Umberto Eco: «La langue de l'Europe, c'est la traduction. » Pour une définition plus étendue, prenons celle du poète, et lauréat du Prix Nobel de littérature en 1987, Joseph Brodsky, qui l'explique ainsi: « La civilisation est la somme de différentes cultures qui vivent grâce à un numérateur spirituel commun, et son véhicule principal — tant sur le plan de la métaphore que sur le plan littéral – est la traduction. Le déplacement d'un

portique grec sous la latitude de la toundra est la traduction. » (L'enfant de la civilisation, publié dans le recueil Loin de Byzance, LM 2647 B). Cependant, afin d'en saisir l'essence, une immersion dans l'imposant et fascinant Vocabulaire européen des philosophies : le dictionnaire des intraduisibles (PA 332), publié sous la direction de l'académicienne Barbara Cassin, s'avère indispensable. Et si, comme précise Brodsky: « Le bon traducteur serait un poète qui accepte de se sacrifier », voici ce que Goethe déclara après avoir recu la traduction de son Faust par Gérard de Nerval: « Je ne puis plus lire Faust, dit-il, mais dans cette version française, tout reprend sa fraîcheur, sa nouveauté, son esprit. » (Conversations de Goethe avec Eckermann, LLA 17/7). Certains du pouvoir de la poésie et de son impact sur la traduction ou même sur le monde, faudrait-il pourtant nous attendre à ce que les simulations numériques de l'I. A. se substituent à la sensibilité humaine? Devrionsnous laisser l'aléatoire de l'algorithme nous déposséder du libre arbitre, qui nous est inhérent? — Hélène Leibkutsch,

JAB 1204 Genève PP / Journal

présidente de la Commission de lecture

LES LIVRES

ONT LA PAROLE

*3 mar Rencontre avec Jérôme Garcin

entretien mené par Patrick Ferla A extra-muros (salle FER)

avec le soutien de la Fédération des Entreprises Romandes Genève

9 mar Rencontre avec Alaa El Aswany

entretien mené par Serge Michel A lundi

*10 mar Déjeunez avec une comédienne!
Rencontre gourmande
avec Brigitte Rosset

entretien mené par Alexandre Demidoff

* 17 mar Blandine Blukacz-Louisfert et Pierre-Etienne Bourneuf

Genève et la Société des Nations

→ 24 mar Rencontre avec Mona Ozouf entretien mené par Manuel Carcassonne

*31 mar Dominique Ziegler Écrire du théâtre historique

au XXI^e siècle entretien mené par Mathieu Menghini

CYCLE DE CONFÉRENCES

L'avenir de notre avenir

*5 mar Pablo Servigne
Une autre fin du

Une autre fin du monde est possible! Comment traverser les tempêtes à venir? * 12 mar Marilyne Andersen

Futur de l'habitat, lumière sur la nécessité d'intégrer ressources naturelles et besoins humains

★ 19 mar Jean-François Mayer

Un petit parfum d'éternité:

quel avenir pour les religions et

les spiritualités?

★ 26 mar Claude Nicollier

Aller dans l'espace: pourquoi?

ATELIERS

★ 2, 16, 23 Yoga nidra

et 30 mar par Sylvain Lonchay lundi 12 h 45 -13 h 45 lundi 14 h 00 -15 h 30

*4 et Cercle des amateurs 18 mar de littérature française

par Isabelle Stroun mercredi 12 h 15 - 13 h 45

17 et Atelier d'écriture:
31 mar c'est vous qui écrivez!
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES
DE LECTURE

→ 4 mar Lire les écrivains russes par Gervaise Tassis mercredi 18 h 30 - 20 h 00
> par Valerie Fehlbaum mercredi 12 h 30 - 13 h 45

→ 9 mar Initiations à une lecture comparative de Marcel Proust par Pascale Dhombres

lundi 18 h 30 - 20 h 00

De la lecture flâneuse à la lecture critique par Alexandre Demidoff

vendredi 12 h 30 - 13 h 45

la mar L'actualité du livre

animé par Nine Simon mercredi 18 h 30 - 20 h 30

→ 23 mar L'Europe à travers le polar par Pascale Frey lundi 18 h 30 - 20 h 00

30 mar Vous reprendrez bien un peu de classiques ? animé par Florent Lézat lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

1 ★ 25 mar Mémory végétal

par Adrienne Barman — dès 6 ans mercredi 15 h 30 - 17 h 00

Réservation indispensable 022 311 45 90 secretariat@societe-de-lecture.ch

SAVEZ-VOUS QUE ...

Entre la bibliothèque et vous, lecteurs: la Commission de lecture

La Société de Lecture se distingue en tout, et le choix des livres n'y fait pas exception. Unique en son genre, c'est à la Commission de lecture que revient la sélection des ouvrages que vous tiendrez ensuite entre vos mains. Elle compte entre douze et quinze membres qui lisent chacun de trois à cinq livres par mois et qui rédigent ensuite des résumés critiques destinés à paraître dans Plume au Vent, soit une trentaine de textes que vous découvrez dans chaque numéro. C'est un engagement très exigeant, que des lectrices et lecteurs, par ailleurs fort occupés, assument, de facon bénévole, avec dévouement et discrétion.

ROMANS, LITTÉRATURE

Pierre ASSOULINE

Tu seras un bomme, mon fils

Paris, Gallimard, 2020, 286 p.

Ce roman biographique dans lequel Pierre Assouline décrit la vie de Kipling, le grand, l'inoubliable auteur du Livre de la Jungle (JLR KIPL 2) est d'emblée fascinant. De façon à la fois subtile et empathique, Assouline aborde l'existence de Kipling, être génial mais profondément déséquilibré, par deux biais qui se rejoignent à la fin. Il part de son fameux poème If, ode à la sagesse, figurant au programme de la plupart des écoles anglaises, et de sa relation tumultueuse avec son fils John, tué dans les tranchées en 1915. En effet, les conseils émus d'un père – thème de If – conjugués à la pression exercée sur son rejeton myope et maladroit pour qu'il parte au front, se sont dramatiquement heurtés car balayés par la tragédie d'un décès brutal et d'un cadavre jamais retrouvé. Le pilier de ce

récit est un certain Lambert, professeur dans un grand lycée parisien, qui rencontre Kipling par hasard, assiste à cette vie et la raconte au fil des pages. Témoin des élans du grand poète, réalisant aussi dans quels excès il pouvait tomber, Lambert reste à jamais stupéfié par son immense talent.

IHA 11481

Shaun BYTHELL

Confessions of a Bookseller

London, Profile Books, 2019, 328 p.

Wigtown is a small town in Scotland, insignificant except for two claims to fame; its annual festival makes it the National Book Town of Scotland, and it has the second largest second-hand bookshop in the country. Shaun Bythell, a self-described "cantankerous curmudgeon," is the owner. In this sequel to his international bestseller. The Diary of a Bookseller, he continues, in diary form, to regale readers with acerbic, amusing accounts of his behind-thescene activities: how he survives the era of Amazon; his visits to people with large book collections to sell, often on surprisingly niche subjects; delightful anecdotes about

local life and characters. His assistant, Nicky, blithely ignores his instructions, considering him an impediment to the success of the shop she is devoted to. And of course there are the customers and their questions, "Do you have a list of your books, or do I just have to stare at them?" Although Bythell may seem misanthropic at times, he writes brilliantly on the trials and tribulations of bookselling. Always intelligent, often funny, this is a heart-warming, biographical read for booklovers, and for those who love books about books. As Flo, a parttime employee writes on the sign outside, "Money can't buy happiness, but it can buy books (which is basically the same thing)."

LHC 1356

Jean-Pierre CABANES

Rhapsodie italienne

Paris, Albin Michel, 2019, 726 p.

A travers les destins croisés de personnages hors du commun, c'est tout un pan de l'histoire contemporaine de l'Italie que l'auteur expose dans une fresque monumentale et haute en couleur. De l'entrée de l'Italie dans la Première Guerre mondiale en 1915 à la fin de Mussolini, tous les grands moments sont évoqués: la bataille de Caporetto, la déception italienne après l'armistice, la montée du fascisme et les luttes intestines à l'intérieur du mouvement, dont Mussolini sortira finalement vainqueur, l'intervention en Espagne aux côtés des franquistes, l'expédition éthiopienne, puis l'influence croissante de l'Allemagne et l'entrée en guerre contre les Alliés, ainsi que divers épisodes marquants comme l'occupation de la Grèce ou la bataille de Stalingrad. L'influence de la mafia avec ses codes d'honneur, ses arrangements avec le pouvoir et ses méfaits sanglants est également évoquée. Au récit très documenté des évènements réels et du destin de ses acteurs, notamment Mussolini, Ciano et toute une brochette d'hommes politiques et d'intellectuels italiens, viennent se mêler les aventures guerrières et amoureuses des protagonistes de fiction, dans ce roman touffu qui se dévore d'une traite.

IHA 11488

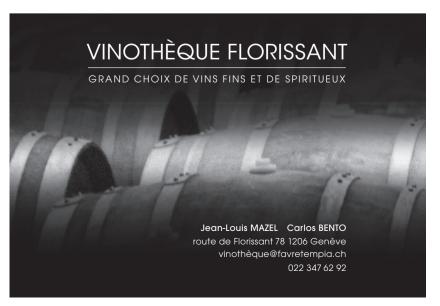
Sophie DES DÉSERTS

Le dernier roi soleil

Paris, Fayard / Grasset, 2018, 286 p. Jean d'Ormesson a été le plus médiatique

des écrivains français, le plus souvent invité aux débats et le plus habile à dissimuler ses facettes les plus intimes et ses contradictions. C'est donc un exploit qu'a réalisé Sophie des Déserts en devenant sa confidente durant les trois dernières années de sa vie. Par un soudain besoin de sincérité au soir de son existence, l'écrivain s'est prêté au jeu en sentant l'empathie, l'amitié naissante de l'interlocutrice, mais dénuées de toute complaisance, de toute autocensure qui aurait faussé le portrait. Oui, une prestation vérité sur son existence, dont l'écrivain voyait avec lucidité la fin déjà toute proche. Cela donne une image en mouvement de cette personnalité si riche, incroyablement cultivée, mais également ondoyante, partagée entre sa discipline professionnelle et son hédonisme narcissique. Ses plus proches, les deux femmes principales de sa vie particulièrement, ont dû s'adapter à ce pivot de leurs propres destins; homme fascinant, généreux mais égocentrique, allergique à tout ce qui aurait pu entraver sa liberté personnelle. Il y a quelque chose de princier chez cet aristocrate, à l'aise avec tous; et presque tous étaient sous le charme. Ne recevait-il pas même Jean-Luc Mélanchon? Et il fut le dernier invité à l'Élysée de François Mitterrand qu'il n'avait cessé de critiquer. Ces deux grands joueurs et spectateurs de leurs vies se reconnaissaient presque en personnages de roman. On sait que le romancier s'est mué, durant sa dernière période littéraire, en grand interrogateur du mystère de l'Univers, de Dieu et de ce que les hommes en pressentent. L'enchanteur, selon le qualificatif qu'il donnait à Chateaubriand, est parti en espérance spirituelle. Sophie des





Jérémie GINDRE

Trois réputations

Chêne-Bourg, Zoé, 2020, 123 p.

Jeune auteur genevois. Jérémie Gindre a déià écrit plusieurs livres dont *On a eu du mal* (16.2 GIND) qui se trouve dans nos rayons. Son dernier opus, *Trois réputations*, est original. En autant de récits, trois vies sont décrites dans leurs réalisations et leurs misères. Ce ne sont pas n'importe quelles existences, bien au contraire. Jérémie Gindre s'est passionné pour des natures marginales voire sauvages qui, en l'occurrence, habitent des contrées éloignées de tout. Les Alpes du Sud, une île perdue des Caraïbes et le désert de Moiave sont des décors à la mesure de ces âmes tourmentées et solitaires devenues par la force de leur tempérament austères et rigides. Jérémie Gindre a su en peu de pages comprendre et narrer le parcours d'êtres à part et pris au piège de leur déséquilibre. Ce recueil est passionnant, le style en est fin et racé. Il importe de le recommander chaudement. 16.2 GIND 2

Déserts a mis ce « roi soleil » à nu et nous le fait encore plus admirer, pour ne pas dire aimer. LCD 1723

Marc DUGAIN

Transparence

Paris, Gallimard, 2019, 222 p.

Depuis la parution en 1998 de La chambre des officiers (LHA 10284), l'auteur se consacre avec succès à l'écriture sur des sujets et des époques variés. Il s'essaie ici à un roman d'anticipation dont l'action se situe dans les années 2060, ce qui lui permet de porter un regard synthétique sur les grands bouleversements que nous vivons: dérèglement climatique, essor du numérique toute puissance des GAFA dissolution des consciences avec la disparition consentie de la sphère privée... La trame romanesque est simple: une entreprise, « Transparence », dirigée par une femme aussi ambitieuse que brillante, a découvert

le secret de l'immortalité. Elle reconstitue son client dans une enveloppe corporelle sur mesure à la condition d'une connexion permanente qui permet le moment venu à de puissants algorithmes de restituer la personnalité de l'élu. Intrigue et personnages sont ici surtout prétextes à exposer une réflexion lucide presque digne de la fameuse «Singularity University», si ce n'était quelques pointes d'humour et un second degré qui la destinent avec un parti pris assumé à un public disons très vieille Europe. LHA 11470

Jean ECHENOZ

Vie de Gérard Fulmard

Paris, Éditions de Minuit, 2020, 235 p.

Le style inimitable de Jean Echenoz, son art de l'ellipse et de la digression, sa subtile utilisation de la litote, son accumulation de détails cocasses, font mouche à nouveau dans cette vie minuscule d'un émouvant raté projeté à son insu dans un drame fait d'ambitions politiques et d'amours contrariées. On rit beaucoup à cette histoire farfelue, notamment dans la présentation des nombreux personnages, qui donne lieu à une galerie de portraits truculents, à commencer par celui de Gérard Fulmard. le narrateur, antihéros désœuvré et dérisoire, improvisé détective privé. Echenoz s'attache à décrire, en contrepoint d'une sombre affaire de luttes intestines au sein d'un petit parti politique dirigé par des toquards, les petits riens du quotidien et les évènements anecdotiques de la rue Erlanger qu'habite Gérard Fulmard, lieu du suicide du chanteur Mike Brant en 1975 et de l'assassinat d'une jeune femme par un Japonais cannibale en 1981. On croise des gardes du corps vietnamiens qui s'appellent Ermosthène et Apollodore, « un gros fragment de satellite obsolète » qui écrase un centre commercial, une belle nageuse dévorée par un requin, bref, on ne peut qu'être saisi par ce récit jubilatoire des échecs successifs d'un homme qui n'a pas le choix. LHA 11486

Jim FERGUS

Les Amazones: les journaux perdus de May Dodd et de Molly McGill

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-Luc Piningre -Paris, Le Cherche midi, 2019, 367 p.

Ce livre est l'ultime volume de l'impressionnante trilogie commencée avec Mille femmes blanches (LHC 6496), épopée de quelques femmes de caractère (souvent passées par la case prison), intégrées dans les années 1870 au programme secret « Femmes blanches pour les Indiens (FBI) », destiné à mêler le sang des Blancs et des Chevennes pour que ces derniers accèdent au « monde civilisé ». Pourtant, en 1876, après la bataille de Little Bighorn. débute le massacre de ces tribus par l'armée américaine. Quelques survivantes décident alors de prendre les armes contre ceux qui volent aux Indiens leurs terres, leur mode de vie, leur culture et leur histoire. Ces femmes vaillantes prennent fait et cause pour les tribus menacées, accompagnent dans leur combat leurs maris indiens et tournent le dos à leur milieu d'origine pour honorer ce peuple amérindien que Jim Fergus regarde avec tendresse et respect. Elles deviennent des femmes guerrières, des Amazones. Cette extraordinaire épopée est racontée sous la forme des journaux intimes, fictifs mais vraisemblables, de May Dodd et de Molly McGill, le tout agrémenté des remarques de Molly Standing Bear, descendante actuelle de Molly McGill, qui a mis ces carnets à disposition de l'éditeur de Chicago Jon Dodd, descendant pour sa part de May Dodd. Une relation forte s'établit entre ces deux protagonistes, confrontés à la situation toujours délicate des Amérindiens d'aujourd'hui.

LHC 1358

Jérôme GARCIN

Le dernier hiver du Cid

Paris, Gallimard, 2019, 196 p.

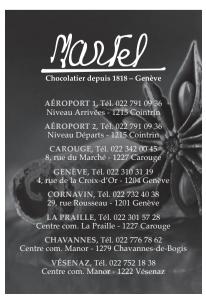
Gérard Philipe est décédé le 25 novembre 1959, à l'aube de ses 37 ans, d'un foudroyant cancer primitif du foie. Il a été enterré dans son costume de théâtre du Cid. II ne savait pas qu'il partait. Anne, sa femme, avait choisi de lui épargner cette souffrance, tant il aimait la vie et le métier d'acteur. Il était si jeune. Pourtant, il avait ioué une quantité de rôles au théâtre et au cinéma. Il avait été l'âme du Festival d'Avignon, le fondateur et premier président du Syndicat des acteurs, l'icône du Théâtre national populaire. Engagé et combattant, professionnellement et idéologiquement, il avait représenté le modernisme, il était « une figure morale [...] qui avait le diable au corps et le bon Dieu au cœur. » Jérôme Garcin dit se battre contre «l'amnésie de la France » qui oublie ce qu'elle doit à Gérard Philipe « parce qu'il incarne des valeurs théâtrales, des valeurs morales qui n'ont plus cours. » Il raconte ses derniers mois, semaine après semaine, jour après jour, en revenant sur sa vie, ses rôles, les personnes qui l'ont marqué et influencé. L'ange de Sodome et Gomorrhe « dans les

LINDEGGER OPTIQUE maîtres opticiens

optométrie lunetterie instruments lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11 lindeager.optic@bluewin.ch





4 ROMANS, LITTÉRATURE

années d'après-guerre, où sa beauté droite lavait la France de sa laideur morale.» Jérôme Garcin voulait lui « rendre justice », il le fait avec panache et sentiment dans ce récit palpitant comme un bon roman. LHA 11482 A Jérôme Garcin sera

Anna HOPE

Expectation

notre invité le 3 mars (salle FER).

London, Penguin Random House UK, 2019, 324 p.

"What happened to the women we were supposed to become?" 29 years old in 2004 when we meet them, Lissa, Hannah and Cate share a decrepit but beautiful three-storey Victorian townhouse in the changing area of East London. They became friends during their school and university years. "They still have time to become who they are going to be." Lissa will try to break through as an actress, Hannah will desperately endeavour to conceive a child, Cate will marry and struggle with motherhood. Through the story of their friendship, how it started and how it evolves, Anna Hope explores the space in one's life between potential, expectations and what it takes to lead a meaningful life. She also explores the nature of friendships with the seemingly inevitable competition they can engender when confronted with love and personal achievement. Anna Hope has a double education in creative writing and acting. As in her other novels. The Ballroom and Wake, her writing is scenic and theatrical. In Expectation, she oscillates back and forth in the lives of her characters, intelligently setting the first moment of the novel in 2004 as a pivot, or a disjunction, in their lives. She puts feeling and movement in her descriptions of places as she sets them in the context of her story. "This room waits, nothing in it but a quiet sense of expectation." LHC 1357

William Melvin KFI I FY

Un autre tambour

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Lisa Rosenbaum Paris. Delcourt. 2019, 259 b.

L'histoire se passe en 1957, dans un État imaginaire du sud des États-Unis, en plein cœur de l'Amérique ségrégationniste. Au lendemain d'un évènement radical initié par un jeune fermier noir, les Blancs assistent stupéfaits au départ silencieux et ordonné de toute la population noire de leur petite ville. D'abord simples observateurs incrédules, ils vont commencer à s'interroger sur les raisons de cet exode spontané. La force et l'originalité de ce récit est qu'il est raconté uniquement par ceux qui restent, les Blancs. Cette idée géniale, ainsi que la maîtrise impressionnante de la construction chorale du roman permettent à William Melvin Kelley, âgé seulement de 24 ans quand il l'écrivit, d'entrelacer différents points de vue avec crédibilité, et d'aborder la question raciale de manière inédite. On comprend le succès retentissant et l'onde de choc que ce livre suscita lors de sa parution en 1962: un écrivain noir se met à la place des Blancs pour parler des problèmes des Noirs! Redécouvert par hasard en 2018, il frappe par sa thématique malheureusement toujours d'actualité, bouleverse par l'intemporalité de ses qualités littéraires remarquables, et donne encore matière à réflexion sur l'initiative individuelle comme seul moyen de changement sociétal possible. Définitivement considéré comme un classique de la littérature américaine, Un autre tambour fait partie de ces œuvres maieures dont la musique vous accompagne longtemps. LHC 1350

Ian McEWAN

Une machine comme moi

Traduit de l'anglais par France Camus-Pichon Paris, Gallimard, 2019, 386 p.

L'action se situe dans une Angleterre des années quatre-vingt revisitées: Margaret Thatcher a perdu la guerre des Malouines et a été remplacée par le leader travailliste Tony Benn; les robots sophistiqués ressemblent à s'y méprendre à de vrais humains; des voitures sans pilote commencent à circuler et le scientifique Alan Turing, poursuivi pour homosexualité, a refusé la castration chimique, et non seulement ne s'est pas suicidé mais, après un court séjour en prison, a repris ses activités et vit entouré de considération. Charlie, un trentenaire au parcours assez médiocre qui vivote à Londres en boursicotant, profite d'un héritage pour faire l'acquisition d'un robot de compagnie, Adam. Même si celui-ci doit régulièrement être rechargé à l'aide d'un câble, il est doté de capacités intellectuelles impressionnantes et susceptible d'éprouver des émotions. À tel point qu'il va tomber amoureux de Miranda, la jolie voisine de Charlie, qui a entamé avec ce dernier une idylle de plus en plus sérieuse et a contribué avec lui à programmer le logiciel d'Adam. Confronté à un conflit d'ordre éthique lorsque Miranda commettra un délit pour réparer une injustice, Adam n'aura d'autre choix que de se conformer à la loi. Un roman d'une grande finesse aux multiples dimensions, évoquant des préoccupations morales aussi bien que sociales, économiques et politiques. LHC 1293 B, disponible en anglais (LHC 1293)

Jean-Noël ORENGO

Les jungles rouges

Paris, Grasset, 2019, 272 p.

Voici un voyage romanesque dans les affres de la péninsule indochinoise à travers le XXe siècle. On y trouve donc André et Clara Malraux, pilleurs archéologiques et agitateurs politiques. On suit le futur Pol Pot dans ses jeunes années à Paris, accompagné de son fidèle ami qui, dans le roman, se trouve être le fils de l'ancien boy des Malraux. Il finit par fuir le Cambodge, non sans avoir confié sa fille à un couple de Français réfugiés dans l'ambassade. La fille grandit en France et attire le regard d'une Marguerite Duras habitée par ses souvenirs indochinois. Elle s'attache un temps à un marchand d'art. Ils se quittent mais, curieusement, il porte en lui cet héritage de sa partenaire, dont elle n'a eu que des récits. Son père biologique, elle en a entendu parler mais il a disparu et elle le croit mort. Or, voici que son ex s'installe en Thaïlande et cherche les traces de ce père qui fut si proche de Pol Pot, ainsi que la confirmation de sa mort. Au lieu de cette confirmation, c'est la rencontre avec ce fantôme vivant qui est un retournement. Ce qu'il raconte ressemble à ce qui fut raconté par les parents adoptifs, plus ou moins transformé au fil des récits sauf l'intensité monstrueuse des horreurs, bien sûr. Ces destins entrelacés, ces phases d'une



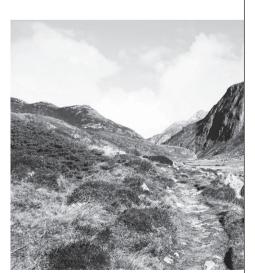
atar roto presse sa genève - t + 41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.



Valartis Group AG 2–4 place du Molard 1204 Genève Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch



Gestion privée Gestion d'actifs Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein Moscou – Luxembourg

histoire tourmentée, torturée, ces affinités et ces incompréhensions entre colonisateurs et colonisés, les antagonismes séculaires entre de vieux peuples de la péninsule artificiellement regroupés un temps: tout enfin aspire le lecteur dans les soubresauts asiatiques et ces Jungles rouges, roman historique mais aussi psychologique. Si Malraux, ici, donne surtout l'impression d'être présent en spectateur de lui-même se voulant acteur, on ressent, par ailleurs, comment les germes de projets monstrueux peuvent se développer lentement dans la tête de jeunes idéologues pour qui une personne n'est rien et un collectif, uniformisé de force, est la seule chose qui compte. Et pourtant le roman donne vie à ses personnages. LHA 11469

Erik ORSENNA

Briser en nous la mer gelée

Paris, Gallimard, 2020, 464 p.

C'est l'histoire d'un amour que les deux personnages clés de ce roman jugent d'emblée impossible; ou disons dans l'impossibilité de durer. Pourtant, ils se marient. Lui est spécialiste de l'eau, elle des chauves-souris. Tous deux ont eu des échecs matrimoniaux et sentimentaux. Chacun rêve d'une union qui puisse défier l'usure du temps et garder son intensité originelle. Mais, comme un pied de nez à cette exigence, les moments d'incompréhension, d'irritation se multiplient. Et pourtant, ils s'aiment. C'est l'histoire que raconte l'homme à la juge ahurie chargée de prononcer le divorce. On est dans l'humour. On est entraîné dans le fil de leurs efforts, en quelque sorte plombés par leur certitude de l'échec. Un vrai cas pour des psychanalystes. Après le divorce, il faut se reconstruire, malgré l'obsession de l'être parti. Notre héros va s'engager à écrire sur un soi-disant espion russe du temps de la guerre froide, qui aurait reconnu les îles proches de l'Alaska afin de préparer une reconquête russe. Il poursuit ses recherches historiques avec des sauts de puce aux confins du monde: mais le manque si présent de la femme

ACCUEIL

Boris Vian (1920-1959) - Biographies d'acteur

SALLE D'HISTOIRE

Les princes et leurs précepteurs

SALLE DE GÉOGRAPHIE

L'astronomie

SALLE DE THÉOLOGIE

Histoire des religions

SALLE GENÈVE

Genève et l'écologie

SALLE DES BEAUX-ARTS

Frédéric Chopin (1810 - 1849)

ESPACE JEUNESSE

L'astronomie pour les plus jeunes

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

aimée l'enserre comme une mer gelée. La distance géographique va-t-elle enfin lui donner l'oubli? Ou bien, comme dans un miracle, à moins que ce soit un rebondissement inscrit dans leurs gènes, va-t-elle soudain apparaître, son propre départ pour si loin l'ayant comme aimantée? Alors, ce serait la voie ouverte à un amour tout vrai, sans les analyses verbales d'antan sur lui, sans les exigences narcissiques porteuses d'échec. Au lecteur de le découvrir en se laissant emporter par le style, l'originalité psychologique et la sensibilité d'une plume talentueuse. LHA 11483

Valérie PERRIN

Changer l'eau des fleurs

Paris, Albin Michel, 2018, 560 p.

« Je m'appelle Violette Toussaint. J'ai été garde-barrière, maintenant je suis gardecimetière. » Orpheline, née sous X, ballottée d'une famille d'accueil à l'autre jusqu'à ce qu'elle rencontre Philippe et fasse le mur pour vivre avec lui et l'épouser, Violette « déguste la vie », malgré les coups durs. Philippe va l'abandonner et elle va rester seule à s'occuper de son cimetière et entretenir son jardin de fleurs et de légumes. Elle va v créer une vie faite d'amitiés, de rencontres, de reconstruction, « parce que la vie. c'est comme une course de relais... Tu la passes à quelqu'un qui la prend et qui la redonne à quelqu'un d'autre. » Valérie Perrin est photographe de plateau et scénariste; son deuxième roman est visuel, poétique et sensible. Il résonne de chansons, de Charles Trenet à Barbara et de Johnny Hallyday à Elvis Presley, chaque chapitre étant titré avec une phrase musicale. Le lecteur se prend à vouloir reconnaître chacune et la fredonner. Il se délecte aussi de nombreuses nhrases qui sonnent comme des trouvailles écrites avec délicatesse et sentiment,

sans complaisance. Un roman pour tout le monde, un beau roman qui fait passer du rire aux larmes. Il a gagné le Prix Maison de la Presse qui récompense un ouvrage destiné à un large public. LHA 11474

Sally ROONEY

Conversations entre amis

Traduit de l'anglais (Irlande) par Laetitia Devaux -Paris, l'Olivier, 2019, 393 p.

Frances et Bobbi, amies de lycée, animent des soirées poétiques durant leurs études à Dublin. Frances, perspicace mais naïve, intimidée par la belle et confiante Bobbi qui est capable de comprendre son redoutable pouvoir sur les situations et les gens, aspire vaguement à une carrière d'écrivain. Les deux amies rencontrent un couple plus mûr: Melissa, photographe de renom, et Nick, acteur. Au fil de dîners intellectuels

Votre vie se transforme? Transformez votre cadre de vie.

idées solutions réalisation

Michèle Zurn Architectures

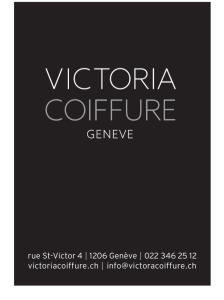
mizurnarchitectures.ch 022 349 64 40 078 713 48 08 Wilde

www.wildegallery.ch

Fabrice Gygi 16.01 – 12.03.2020 (Genève)

Javier Pérez **08.02 - 23.05.2020** (Bâle)

Vidya Gastaldon 19.03 – 01.05.2020 (Genève)



et arrosés, de week-ends, de vacances ensemble, les deux jeunes femmes vont se retrouver dans un quadrilatère émotionnel compliqué avec le couple sophistiqué et séduisant. L'attraction entre Frances et Nick va évoluer en une relation torride, et tandis que Frances essaye d'accepter ses désirs et ses vulnérabilités physiques, ainsi que l'érosion de ses certitudes (« il faut vivre certaines choses pour les comprendre »), elle ne va plus pouvoir contrôler la nature de ses rapports: avec Nick, avec son père distant et alcoolique et même avec Bobbi, lorsque sa nouvelle sera publiée dans une revue prestigieuse. Ce premier roman de Sally Rooney (lauréate du Prix du Sunday Times Young Writer) saisit parfaitement les sentiments des ieunes femmes contemporaines. Sa plume franche et lucide décrit intelligemment les façons multiples de se blesser et le poids des mots. LHC 1305 B, disponible en

James SALLIS

anglais (LHC 1305)

Sarah Jane

New York, Soho Crime, 2019, 207 p.

Sallis is a master of the *roman noir* rendered in the American idiom. In *The Killer is Dying* (LHC 4015) he told the story of a contract killer whose work is frustrated because the victim is murdered before he, the would-be killer, has a chance to do the job. Sallis's new novel adopts the age-old motif of the small town sheriff, but with an idiosyncratic approach. Sarah Jane Pullman comes from "hillbilly stock" in the South. Delinquent at an early age, she joins the army and sees combat in the desert. Then as a civilian she drifts from job to job and

man to man, including one on whom she uses her combat skills in order to defend herself. This man's death from his wounds will cast a shadow over Sarah Jane's life long after she has, almost by default, become sheriff of a town in another state. Her tenure as sheriff provides Sallis the chance to offer an intimate portrait of small town life, with all its mysteries and hidden desires, its petty crimes and little acts of heroism. Sarah Jane's thoughts have a philosophical edge, as when she muses that, whereas the unexamined life may not be worth living, the examined life "is for damn sure going to surprise, confound, and disturb you." This turns out to be true for the main characters of the novel. Sallis's finely crafted prose has a similarly surprising and disturbing quality. LHC 1348

Vanessa SPRINGORA

Le consentement

Paris, Grasset, 2020, 205 p.

Vanessa Springora est directrice des éditions Julliard. À 47 ans, elle écrit son premier livre, récit de sa relation avec Gabriel Matzneff alors qu'elle n'avait que 14 ans et lui 50. D'une plume calme, méthodique, elle décrit en six chapitres l'emprise dont elle a été l'objet et qui l'a fait passer du ravissement à la déprise. La notion d'abus, alors qu'elle a été consentante, est bien sûr le grand questionnement de son récit ; il montre de façon glaçante sa vulnérabilité d'enfant en quête de figure paternelle, repérée par un prédateur sexuel doublé d'un pervers narcissique. Vanessa Springora dénonce aussi l'impunité d'un pédophile notoire et la complaisance du milieu dans lequel elle évoluait. Ce livre n'est pas un témoignage de plus sur les ravages de la pédophilie qui utiliserait le contexte post #MeToo. *Le consentement* est une réussite littéraire car il enferme dans des mots celui qui longtemps a fait commerce dans ses écrits de ses « conquêtes » amoureuses. Le chasseur est pris à son piège. L'estocade est magistrale, servie par une langue classique aux références très littéraires.

Anne-Sophie SUBILIA

Neiges intérieures

Chêne-Bourg, Zoé, 2020, 153 p.

Récit subtil, à la croisée des genres, le journal de bord fictionnel de l'une des voix les plus originales de la littérature romande d'aujourd'hui est une belle illustration du mouvement de géopoétique initié par Kenneth White. Si le but de ce dernier est « de renouveler chez l'être humain la perception du monde, de densifier sa présence au monde », Anne-Sophie Subilia parvient effectivement à rendre très présente l'immensité blanche du vertigineux et austère paysage groenlandais, de même que ses effets sur les six passagers d'un voilier qui les emporte dans une expédition d'une quarantaine de jours. Ce voyage quasi initiatique, reflet d'une expérience vécue mais profondément réinterprétée au fil d'une écriture d'une grande justesse, qui sait dire les plus petits faits et les infimes transformations du paysage, disséguer les faits et gestes des navigateurs, les faiblesses de la nature humaine aiguisées par les conditions extrêmes, émeut profondément par l'intimité qui s'en dégage. Anne-Sophie Subilia transforme les fragments nourris de ses carnets en une œuvre littéraire à part entière, singulière et passionnante. LHA 11487

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE

La Russie et la France: de Pierre le Grand à Lénine

Paris, Fayard, 2020, 444 p.

Membre de l'Académie française depuis 1991, on ne présente plus l'auteur, grande historienne de la Russie. Elle nous apporte ici un éclairage précis et détaillé de l'histoire des relations politiques souvent complexes et ambivalentes entre la France et la Russie du XVIIe siècle au début du XXe siècle. Elle constate que pendant trois siècles, la France a fasciné tous les souverains russes malgré la méfiance et l'hostilité qu'ils reçurent en retour - mises à part quelques périodes de proximité d'assez courte durée. Ce livre relève trois points importants: en premier lieu l'impact des préjugés en matière de relations internationales. Pendant des décennies, la France a eu du mal à se départir de l'image d'une Russie barbare et sauvage, en marge de l'Europe dont elle devait rester exclue. En second lieu, l'historienne relève du côté français la permanence d'une barrière de l'Est, élaborée contre l'Empire austro-hongrois, construite sur la Suède, l'Empire ottoman et la Pologne que la Russie souhaitait précisément affaiblir. Enfin, l'auteur remarque une autre grande ligne historique: la nécessité de contenir la Russie et de l'empêcher d'avancer en Europe centrale, dans les Balkans ou en mer Noire.







À l'heure où le président Macron semble tenter un rapprochement avec Poutine sur fond de relations franco-allemandes plus tendues, l'éclairage de l'historienne est utile d'autant que la géographie de l'Europe impose toujours autant son tempo.

HG 1862

William DALRYMPLE

The Anarchy: the relentless rise of the East India Company

London, Bloomsbury, 2019, 522 p.

William Dalrymple est devenu, grâce à ses nombreux ouvrages historiques. l'un des spécialistes les plus reconnus du souscontinent indien. Ce nouveau livre dresse un tableau saisissant et complet de la Compagnie britannique des Indes orientales, véritable instrument de colonisation des « Indes » à partir du XVIIe siècle. Établie en 1600, la compagnie privée bénéficie du soutien presque sans faille de l'État britannique au cours des siècles, aussi bien pour son commerce que comme son bras armé pour instaurer le régime colonial britannique. Possédant une armée de plus de 200 000 soldats, c'est la compagnie qui mène de nombreuses campagnes militaires au sein du sous-continent pour le compte de la couronne. Dalrymple revient sur plusieurs épisodes de la colonisation de l'Inde par le Royaume-Uni, jusque-là présentés comme des moments de gloire de l'histoire de l'Empire britannique, en mettant en avant les arrangements avec les puissances rivales locales afin de remplacer des princes peu accommodants pour la puissance étrangère. Cette monographie a également le mérite de s'opposer au discours apparu ces dernières années en Grande-Bretagne, qui exalte la nostalgie de l'empire, en rappelant les aspects peu reluisants de cette époque. Dalrymple remet aussi en cause le discours des nationalistes indiens, qui tentent aujourd'hui de peindre le tableau d'une Inde historiquement unie et homogène contre toute menace extérieure. HL 1069

DIVERS

Jean-François BILLETER

Demain l'Europe Paris, Allia, 2019, 64 p.

Pourquoi l'Europe: réflexions d'un sinologue

Paris, Allia, 2020, 138 p.

Ces deux ouvrages du sinologue genevois bien connu forment un diptyque qui est un plaidoyer pour l'Europe, en prenant la Chine comme contre-modèle. Dans le premier, Jean-François Billeter esquisse son projet européen, inspiré des idées de la politologue allemande Ulrike Guérot, favorable à une république européenne. Dans le second, il compare les valeurs chinoises et les valeurs européennes, en montrant que l'État chinois, encore aujourd'hui, est l'héritier du système monarchique ancien; il ramène ce système à quelques principes d'organisation, en particulier la nature absolue et indivisible du pouvoir. Un tel modèle pouvait difficilement produire l'idée d'un sujet autonome et libre, qui au contraire s'est développée à partir des Temps modernes en Europe. L'auteur illustre son propos en invoquant Ernest Ansermet, qui a montré l'émergence du sujet autonome dans l'histoire de la musique européenne. Pour Jean-François Billeter, les droits de l'homme, nés en Europe, ont une portée universelle, et il récuse le relativisme des idéologues chinois qui les rejettent au nom de prétendues spécificités culturelles et, plus grave, qui tentent d'exporter leur système de gouvernement. L'Europe est le seul moven de résister à cette menace. Le propos de Jean-François Billeter est important et l'écriture qui le porte est élégante et précise.

Br. E 33/3 et Br. E 33/4

Joseph INCARDONA

La soustraction des possibles

Le Bouscat, Finitude, 2020, 387 p.

L'auteur prévient dans son prologue: il s'agit d'une histoire d'amour. En effet, dans ce roman noir parsemé de citations littéraires, se développe un amour fou entre deux êtres d'origine modeste qui rêvent d'appartenir au monde des puissants fortunés. Aldo, professeur de tennis et gigolo déterminé à réussir, et Svetlana, banquière mêlée à des magouilles frôlant l'illégalité, se rencontrent, se reconnaissent comme deux âmes sœurs partageant les mêmes frustrations et les mêmes espoirs et éprouvent un coup de foudre qui va changer leur vie. On est à la fin des années quatre-vingt, à Genève, où règne toujours le secret bancaire, où l'effondrement de l'Union soviétique est propice aux trafics douteux et au blanchiment d'argent et où la mondialisation étend la criminalité dans des proportions nouvelles. De la mafia corse aux gangs crapuleux albanais en passant par les oligarques russes et les banquiers genevois, l'auteur dépeint un monde cynique et violent où tous les moyens sont permis pour s'enrichir. Svetlana et Aldo vont élaborer un plan censé les mettre à l'abri du besoin et surtout les venger des humiliations subies. Critique acerbe de l'ultra-libéralisme, ce roman, où l'auteur vient parfois s'immiscer comme un observateur clairvoyant, combine la mécanique implacable d'un thriller haletant aux allures de tragédie grecque et une réflexion sur le pouvoir de la fiction. 16.2 INCA 2

David GOODHART

Les deux clans: la nouvelle fracture mondiale

Traduit de l'anglais par Valérie Le Plouhinec Paris, Les Arènes, 2019, 394 p.

La lutte des classes, l'opposition populistes / conservateurs sont dépassées par un clivage entre ceux qui se vivent « de partout » et ceux qui se sentent « de quelque part ». Les seconds privilégient la proximité de

leur lieu de naissance et sont les grands perdants de la mondialisation, les oubliés du système alors qu'ils forment plus de la moitié de la population. Les élites les méprisent, les médias les ignorent, les partis de gauche, aujourd'hui animés par des diplômés de l'université, ont abandonné les classes populaires historiques qu'ils jugent arriérées et racistes pour se consacrer à la défense des minorités sexuelles, ethniques et religieuses. Les « gens de n'importe où », 20 % à 25 % de la population, ne se sentent pas liés à la

GALERIE GRAND-RUE

MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques 25 Grand'Rue - 1204 Genève www.galerie-grand-rue.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30 CH -1204 Genève www.ppt.ch



EGON KISS-BORLASE Administrateur Président GRAZIELLA SALERNO Administateur Délégué JULIEN PASCHE

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:

- · Comptabilité
- · Fiscalité
- · Family office
- · Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 · 1206 Genève · T 022 839 42 42 · info@gsass.ch · www.gsass.ch

nation de leur naissance, sont favorables à l'immigration car ils ont besoin de personnel dans les emplois de services et sont ouverts au cosmopolitisme. Ce livre est une mise en garde contre les effets du libéralisme économique et sociétal à l'œuvre depuis une génération. Le souhait est de limiter la prédominance des « Partout » et de canaliser les contre-attaques des « Quelque-Part ». Goodhart suggère un « populisme décent » qui accepte le libéralisme sur les questions de race et de sexualité mais restreint l'immigration, s'attache à la citovenneté nationale pour l'accès aux logements sociaux ou aux emplois de fonctionnaires. Ce livre est un plaidoyer pour un libéralisme moins sectaire, moins hautain. plus soucieux de satisfaire les attentes populaires. Une lecture argumentée et stimulante. DI 770

Yascha MOUNK

Le peuple contre la démocratie

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-Marie Souzeau Paris, Éditions de l'Observatoire, 2018, 517 p.

Jeune professeur à Harvard, Mounk a remporté un succès planétaire avec ce livre clair et documenté. Son constat: dans les pays occidentaux, surtout après la chute du Mur, Fukuyama croyait la démocratie gravée dans le marbre; pourtant le système des partis se délite vite, les populismes autoritaires gagnent en audience dans de nombreux pays et les partis extrémistes percent même dans les prospères pays scandinaves. Aux États-Unis, plus des deux tiers de la population jugent la démocratie incontournable mais seulement moins d'un tiers des « millenials » car, dans leur maiorité, ces derniers dénoncent des gouvernants impuissants. Pour les séduire, les populistes attisent les peurs, méprisent les droits des minorités religieuses ou ethniques et laissent accroire qu'on peut

apporter des réponses simples à des problèmes compliqués, le risque étant que s'ils échouent, l'électeur se tourne vers un dictateur. Parmi les causes de cet affaiblissement des démocraties, la stagnation du revenu des classes moyennes depuis 1995, après un doublement entre 1960 et 1995, la possibilité d'expressions non démocratiques sur les réseaux sociaux. l'angoisse identitaire portée par le déclin démographique, la montée de l'islam et les migrations. Pour lutter contre la déferlante populiste, Mounk avance plusieurs idées: la lutte contre les inégalités s'impose, l'État-Nation doit reprendre en main son destin face à la mondialisation et il faut protéger les réseaux sociaux contre la prolifération de « fake news » ou de discours de haine. Sinon, les démocraties tomberont comme Athènes en 404 av. J.-C., emportée par le désastre militaire de Sicile mais plus encore par le jeu pervers des démagogues, de Cléon à Alcibiade. DI 767

Pascal PICQ

ET ENCORE.....

Françoise ALBERT (et al.), Gilbert Albert, 60 ans de création, Slatkine, 2012, 185 p.

Dominique CARDON, Culture numérique, Presses SciencesPo, 2019, 431 p. SI 38

Elena FERRANTE, Chroniques du hasard, Gallimard, 2019, 174 p. LM 3087

Siri HUSTVEDT, Memories of the Future, Simon & Schuster, 2019, 318 p. LHC 1340 B

Pierre LEMAITRE, Miroir de nos peines, Albin Micbel, 2019, 536 p. LHA 11050/3

John MALOOF (ed.), Vivian Maier: street photographer, PowerHouse, 2011, 123 p.

Béatrice PEYRANI, Ann BANDLE, Ils ont changé le monde sur le Léman: Voltaire,

Victoria MAS, Le bal des folles, Albin Michel, 2019, 250 p. LHA 11484 Yukio MISHIMA, Vie à vendre, Gallimard, 2019, 265 p. LD 458

Rousseau, De Staël, Byron (etc.), Slatkine, 2020, 295 p. LCA 118

Barbara CASSIN (dir.), Vocabulaire européen des philosophies: dictionnaire des

Une époque formidable: dialogue avec Denis Lafay

La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2019, 176 p.

Notre époque est formidable parce qu'elle est celle de tous les possibles mais il faut bâtir un nouvel imaginaire collectif. Einstein disait: «On ne résout pas un problème avec le système qui l'a fait émerger. » Darwin n'utilise pas le terme d'évolution mais préfère celui de « descendance avec modification ». Être darwinien, selon Picq, c'est s'interroger sur ses capacités à s'adapter à un monde que nous changeons. Ce qui a fait notre succès ne suffit pas pour s'adapter au monde que nous avons contribué à bouleverser. Les Aztèques, Rome ou Kodak se sont écroulés faute d'avoir su repenser leurs systèmes. Aujourd'hui le monde présente quatre évolutions majeures: un effondrement de la biodiversité, hier craint par Darwin, une érosion des diversités culturelles, hier redoutée par Lévi-Strauss, un risque d'étouffement des innovations, hier appréhendé par Schumpeter et le risque de perdre notre identité, hier évoqué par Heidegger. Les technologies de l'information et de la communication, l'intelligence artificielle. le transhumanisme vont autant bouleverser le monde que l'avènement du paléolithique, puis du néolithique, de l'Antiquité et de la Renaissance avec un changement prévisible dans les monnaies, les transports, le statut des femmes, la médecine, les rapports sociaux, la gouvernance politique et l'éducation. Le changement est rapide et ceux qui privilégieront une culture entrepreneuriale seront les gagnants. En 2008, six des dix premières capitalisations boursières mondiales étaient pétrolières, aujourd'hui une seule au milieu des GAFA. En résumé, c'est un livre dense qui mérite une lecture attentive SF 294

Pablo SERVIGNE, Raphaël STEVENS

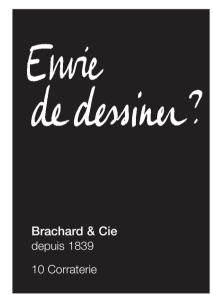
Une autre fin du monde est possible: vivre l'effondrement (et pas seulement y survivre)

Paris, Seuil, 2018, 323 p.

Cet ouvrage fait suite à *Comment tout peut s'effondrer* (SF 292), paru en 2015, qui a introduit la notion de « collapsologie », nouvelle approche systémique et transdisciplinaire qui démontre avec une effrayante pertinence combien l'écroulement des écosystèmes mène l'humanité à sa ruine, dans un avenir incertain mais sans doute proche. Il s'agit dès lors d'apprendre à vivre avec cette perspective sidérante, avec les mauvaises nouvelles et les changements radicaux que la cascade d'effondrements déjà en cours produira dans nos vies.

Pablo Servigne et ses co-auteurs sont de culture scientifique mais effectuent dans cet ouvrage une traversée émotionnelle qui les éloigne des chiffres pour se mettre à l'écoute d'autres approches, telles que l'écopsychologie ou l'écoféminisme, afin d'apporter les éléments d'un récit neuf et désirable, au-delà du déni, de la peur, de la tristesse, et même de l'espoir, Faire son deuil de la disparition du vivant et aller de l'avant malgré tout, en envisageant le rôle transformateur d'une autre manière de vivre est une démarche de la « collapsosophie ». Une authentique résilience nécessitera de changer de point de vue, de prendre conscience de l'interdépendance et de la fragilité des systèmes dont nous dépendons, d'élaborer des propositions politiques réalistes, audacieuses et courageuses, et surtout de retrouver un lien avec soimême, ses semblables et les non-humains.

SF 293 A Pablo Servigne sera à la Société de Lecture le 5 mars.



Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90 secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires:



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.



FONDATION COROMANDEL





LOMBARD ODIER





CARAN P'ACHE







Théâtre de Carouge













Fondation Société de Lecture

14.5 ALBE 2

intraduisibles, Seuil, 2019, 1563 p. — PA 322